

L'OBJET D'ART



N° 607 JANVIER 2024 - 11 €

RESTAURATION

Manteaux de l'ordre du Saint-Esprit au Louvre

EXPOSITIONS

Gilles Aillaud au Centre Pompidou

Les grands rendez-vous de 2024

MARCHÉ DE L'ART

La Brafa à Bruxelles

ÉVÉNEMENT

HOLBEIN

et la Renaissance du Nord à Francfort

L 15221 - 607 - F: 11,00 € - RD



FONTAINEBLEAU S'EFFEUILLE



Demeure des rois et maison des siècles, Fontainebleau est moins connu pour son fonds d'arts graphiques réunissant plus de 3 500 feuilles. Cette collection insigne est constituée, dès l'aube du XIX^e siècle, par le fonds issu de l'agence des architectes du château,

ainsi que par l'important fonds palatial d'estampes destinées à orner couloirs et corridors. Cet ensemble est complété au XX^e siècle par de multiples acquisitions vouées à enrichir les collections du « musée historique ». Sobres documents cadastraux et fastueux projets de transformation, dessins et aquarelles, estampes, photographies et cartes postales : au total, 250 feuilles sorties de l'ombre des réserves viennent en donner la mesure, composant un séduisant portrait dessiné du château. L'apparition en 1579 de Fontainebleau parmi les *Plus excellents Bastiments de France* de Jacques I^{er} Androuet du Cerceau confère en effet à la résidence royale une dimension symbolique qui stimule l'imagination des artistes. Un grand parc, deux bibliothèques et leurs annexes, trois jardins, cinq galeries, sept escaliers monumentaux, plus de 1 500 pièces... Inlassablement, ils souligneront au fil des siècles la richesse des décors et le gigantisme bellifontain. Son image sera également largement diffusée par la gravure, sous le burin d'Israël Silvestre et d'Adam Perelle, puis au XVIII^e siècle à travers les albums de Jacques Rigaud, avant que la lithographie, puis la photographie, n'immortalisent jusqu'à nos jours les mille visages du domaine. **Olivier Paze-Mazzi**

« Fontainebleau. Portraits d'un château », jusqu'au 25 mars 2023 au château de Fontainebleau, 77300 Fontainebleau. Tél. 01 60 71 50 70. www.chateaufontainebleau.fr
Catalogue, In Fine éditions d'art, 368 p., 49 €.

Henri Désiré Charpentier (1806-1882), éditeur, d'après Eugène Cicéri (1813-1890) et Philippe Benoist (1813-1905 ?), *Paris dans sa splendeur. L'étang et la cour de la Fontaine*, 1861. Chromolithographie, 32,5 x 49,5 cm. Fontainebleau, musée national du château de Fontainebleau. Photo service de presse. © RMN-Grand Palais (Château de Fontainebleau) / Adrien Didierjean



SURESNES

Observer les façades

Les décors architecturaux d'Île-de-France font l'objet d'une exposition inédite qui relève le défi d'évoquer des œuvres monumentales dont la plupart sont toujours en place dans l'espace public. Plans, dessins, estampes, ou encore productions manufacturées et outils spécialisés permettent de lire l'évolution des styles depuis le XIX^e siècle, ainsi que l'essor des techniques industrielles dans la construction et l'ornementation. La présentation se focalise sur les édifices publics franciliens et apporte un nouveau regard sur les bâtiments administratifs, les établissements scolaires, les hôpitaux, les théâtres... **M.D.**

« Trésors de décors. Façades d'Île-de-France à Suresnes », jusqu'au 23 juin 2024 au musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes, 1 place de la gare de Suresnes-Longchamp, 92150 Suresnes. Tél. 01 41 18 37 37. mus.suresnes.fr

Détail du bas-relief signé Maurice Picaut ornant la façade des Folies Bergère.
© Cécile Rivière, MUS – musée d'histoire urbaine et sociale de Suresnes



VERSAILLES | Peindre sous la Restauration

Le musée Lambinet remet à l'honneur un peintre tombé dans l'oubli. Alexandre-Jean Dubois-Drahnnet (1790-1834) fut pourtant apprécié de son vivant au point de recevoir des commandes de la duchesse de Berry, de la famille d'Orléans, mais aussi du roi d'Angleterre et du prince d'Orange. Ses tableaux évoquent toute la société du début du XIX^e siècle, de ses camarades du régiment des « lanciers rouges » de la Garde Impériale aux jeunes princes et princesses, comme le duc de Chambord et la future reine Victoria. Ses portraits étaient très recherchés par la noblesse et la bourgeoisie, tandis que ses séries de petits tableaux de militaires français et anglais connurent également un certain succès. **M.D.**

« Alexandre-Jean Dubois-Drahnnet (1790-1834), un talent retrouvé », jusqu'au 25 février 2024 au musée Lambinet, 54 boulevard de la Reine, 78000 Versailles. Tél. 01 30 97 28 75. www.versailles.fr
Catalogue, coédition Snoeck / Ville de Versailles, 160 p., 29 €.

Alexandre-Jean Dubois-Drahnnet, *Portrait en pied de Louise d'Artois, fille de la duchesse de Berry*, 1830. Huile sur toile, 178 x 146 cm. Photo service de presse. © The Horvitz Collection